

KORBINO

Man plij gan-ac'h, a chileouted (*bis*)
 Eur sonik koant zo kompozet ;

Diskan. — Di raitronla ladira diraine
 Di raitronla ladira lonla.

Eur sonik koant ha joleri
 Zo groet war zujed eur c'hi.

Ar c'hi-man na oa ket eur zot,
 E debe 'r c'hig demeuz ar poud ;

Ha pa gave 'nn ti 'n he unan,
 C'he gant-han diwar ann tan

∴

Erwoan Brijant deuz ar Ger-Du
 Roaz de-han eur c'hoele du.

CORBINO

S'il vous plait, vous écouterez (*bis*) — une petite chanson charmante qui a été composée ;

Refrain. — Diraitronla ladira diraine — diraitronla ladira lonla.

Une petite chanson charmante et un *charivari* — qui ont été faits au sujet d'un chien.

Ce chien-ci n'était pas un sot ; — il mangeait la viande (qu'il tirait) du pot-au-feu ;

Et quand il trouvait la maison toute seule, — il l'emportait (même) encore sur le feu.

∴

Yves Prigent de Ker-Du (Ville-Noire) — lui donna un taureau noir.

Pipi ar Floc'h, oa eunn oac'h mad,
A roaz de-han daou danvad ;

Eunn tamm da vlasan he zouben
Ha doubleür da diou gorfen :

Ann draillaseno a vano,
Vo mad da ober choukenno ;

Vo mad da ober choukenno
D'ar merc'hed da vond d'ann danso ;

Ha pa sellfond ¹ deuz ho boto,
E gavfont brao ho choukenno ;

E kavfont brao ho choukenno
Fourniset d'he gant Korbino.

En ti Voulard deuz ar Ger-Wenn
E c'hez gant-han al langouren ;

1. Dans le dialecte de Tréguier : *sellfoint*, qu'on prononce *sellfoink* (2 syll.).

Pierre le Floc'h, qui était un homme bon, — lui donna deux moutons ;

Un (morceau de viande) pour donner du goût à sa soupe — et (de quoi faire) la doublure de deux corsages :

Les morceaux qui resteront — seront bons à confectionner des cous-de-pied ¹ ;

(Ils) seront bons à confectionner des cous-de-pied — aux jeunes filles pour aller aux danses ;

Et lorsqu'elles regarderont leurs sabots, — elles trouveront beaux leurs cous-de-pied ;

(Elles) trouveront beaux leurs cous-de-pied, — que leur aura fournis Corbino.

Dans la maison de Boulard, de Ker-Wenn (la Ville-Blanche), — il emporta le gosier ;

1. *Chouken*, coussinet en étoffe ou en paille tressée, qui garantit le cou-de-pied dans le dur sabot de bois.

GWERZ ET SONN

171

Et e gant-han al langouren,
 Ann askorn-kroaz hag ar josken.
 Potred ann Treud oa' c'hadan kerc'h,
 Hag a diredez war-he-lerc'h ;
 Ha ma krient ha c'harz ha sko ;
 — Et ar porc'hel gant Korbino ! —
 En ti Pipi 'nn Du 'n euz groet woaz :
 Debet skoagen ar gazek c'hlaz ;
 Debet 'n euz brid ar gazek wenn
 Ha boto ler an verc'h viffen ;
 Debet an euz ar c'hulier kroaz
 Hag ar c'hropier diwar ar bas.
 Tud Efflam goz a levere
 Ann eil d'egile deuz an-he :

Il a emporté le gosier, — l'os des mâchoires et la joue.

Les gens de Le Treud étaient à semer de l'avoine ; — et ils coururent après lui ;

Et ils criaient à tue-tête ¹ : — « Le cochon gras a été emporté par Corbino ! »

Dans la maison de Pierre Le Du il a fait pire : — il a mangé le bût de la jument bleue ;

Il a mangé la bride de la jument blanche — et les souliers en cuir de la petite fille ;

Il a mangé le reculement, — et le croupier qui était sur la selle.

Les gens du vieil Efflam disaient, — l'un à l'autre d'entre-eux :

1. « Ha c'harz ha sko », m. à m. : « Et aboie et frappe » ; c'est-à-dire : à cris et à coups. Ces dictons sont souvent intraduisibles.

— Ha daoust para c'hoari d'hon c'hi,
 Na debfe ket he dijuni,
 Na n'e ann avu hag ar skeven
 E zo manet en touez he dent ? —

∴

Pipi ann Du a levere
 Da Eflam goz, pa hen salude :
 — Me ho ped da staga ho ki.
 Domaj ewalc'h 'n euz groet em zi.
 Me ho ped da werza 'r gark foen
 Ha prena d'ho ki eur chaden,
 Eun c'holier melen 'n he gerc'hen,
 Vo anevet a dra serten,
 'Wit pa valeo dre ar vro
 Vo aneveet Korbino. —

« Savoir ce qu'à le chien, — qu'il ne mangerait pas son déjeuner,
 Si ce n'est le foie et le mou — qui lui sont restés entre les dents ? »

∴

Pierre Le Du disait — au vieil Eflam, en le saluant :
 « Je vous prie d'attacher votre chien ; — il a fait assez de dom-
 mage dans ma maison.
 Je vous prie de vendre une charretée de foin — et d'acheter à
 votre chien une chaîne.
 Un collier jaune à son cou, — (pour qu') il soit reconnu d'une façon
 certaine,
 Pour que, lorsqu'il se promènera par le pays, — soit reconnu
 Corbino. »

. . .

Peu de gens savent aujourd'hui ce *sonik*. Mon père l'apprit à Lannion, il y a cinquante et quelques années ; mais je ne connais pas une autre personne de son âge qui l'ait retenu.

De nos jours, l'intérêt de cette chanson locale est devenu à peu près nul. Que nous fait à nous ce Corbino, ni les gens qu'il a volés ? La voracité de ce chien, quand même elle aurait passé en proverbe, comme la maigreur de la chienne de saint Hervé, à quels titres exciterait-elle la stupéfaction de nos contemporains ! Tout le sel de cette satire est perdu, avec ceux qui en étaient l'objet ; personne ne se sent atteint ni frappé de ces allusions ou de ces épigrammes, que nous ne saisissons pas du premier coup sous leur obscurité. Tel est le sort réservé au *sonn* qui ne s'appuie sur aucune vérité générale : sa vogue ne dure que tout juste le temps de faire le tour de la « contrée ». Celui de Corbino n'a pas, d'un autre côté, un grand mérite poétique. Aussi ne l'ai-je cité que pour fournir un exemple des chansons qui passent vite.

Ce qui aura contribué naguère au succès de *Corbino*, c'est que la mélodie en est d'un rythme entraînant, un véritable air de danse. Le chanteur ne *bissait* d'habitude que le premier vers de chaque couplet, comme c'est indiqué ; mais un « sonneur » ferait la reprise de chaque membre de phrase mélodique, cela donnerait 8 mesures avant le refrain ; le refrain *bissé*, ce serait encore 8 autres : au total, voilà les 16 mesures réglementaires aussi bien pour un air de *binïou* que pour une *dérobée*.

KORBINO

Allegro CORBINO

Mar plij gan - ach, a chi - leon - fed Mar plij gan -
 S'il vous plaît, vous écou-terez s'il vous plaît,
 ach, a chi - teou - fed Eur so - nik koant zo kom - po -
 vous écou-terez une petite chanson charmante qui a été com -
 -zet, Di - rai - tron - la la - di - ra di -
 -posée.
 - rai - ne Di - rai - tron - la la - di - ra lon - la.

MA MESTREZ KOANT

Allo Modto MA MAÎTRESSE CHARMANTE

E - vid ar bloaz o oann di - met Ta ri ti
 (Cette année j'étais marié
 tra la la la la E - vid ar bloaz o oann di -
 Cette année j'étais ma -
 -met, Ha ma kar - jenn na vi - jenn ket.
 - rié, et si j'avais voulu, je ne le serais pas.)